

Ratafia, l'histoire d'un bateau pirate à la recherche de neuf trésors, ou plus précisément le tome 2 intitulé « *Un zèle imbécile* », a valu à ces deux auteurs le prix du meilleur album l'année dernière. Membres du jury cette année, Nicolas Pothier (39 ans, scénario) et Frédéric Salsedo (28 ans, dessin) se sont pliés à notre interrogatoire.



Nicolas Pothier et Frédéric Salsedo

Lyon chez moi : Pourquoi la série s'appelle « Ratafia » ?

Nico : C'est un nom générique. Au départ, elle devait s'appeler « *L'Odyssée de la Kouklamou* » mais notre éditeur trouvait ça trop long. Et puis « *Ratafia* » désignait autrefois la boisson qu'on buvait lors de la ratification d'un accord, par des pirates par exemple, d'où l'origine du mot. Mais c'est une explication a posteriori.

LCM : Et pourquoi des pirates ?

Nico : C'est un sujet galvaudé qu'on n'a pas besoin d'expliquer. On aurait pu aussi prendre des cow-boys mais j'aime bien le côté voyages. C'est une BD pour tout le monde, avec des niveaux de lecture différents, un peu comme Astérix : pour les enfants c'est une histoire de pirates alors que les grands vont comprendre d'autres trucs. Il y a plein de références et de jeux de mots.

LCM : Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Nico : Grâce au dessinateur Yannick Corboz avec qui j'ai sorti Voies off et Woody Allen. Je lui avais parlé du scénario de Ratafia et il m'a dit qu'il connaissait un dessinateur. Il m'a alors présenté Fred. C'était il y a trois ans.

LCM : Qu'est-ce qui a changé depuis votre prix ?

Nico : D'abord, on croyait qu'on l'avait gagné parce qu'on était lyonnais ! (rires) Mais il paraît que non et que certains membres du jury ne l'auraient même pas su.

Le prix nous montre essentiellement que les gens aiment ce qu'on fait et ça fait plaisir. Mais je n'y vois pas de côté promotionnel. Ça va paraître prétentieux mais Ratafia avait déjà commencé à décoller avant. Les seuls prix qui font vendre sont ceux du Festival d'Angoulême, et encore, surtout le prix du meilleur album. C'est un peu comme un Goncourt. Les gens se disent « *Si l'album a gagné ce prix c'est qu'il doit être bon* » et ils l'achètent.

LCM : Et le festival de Lyon ?

Nico : Il faut qu'il prenne de l'ampleur. Il faut faire venir des gens connus. Mais nous étions très agréablement surpris de la première édition : c'était très bien organisé, très pro, une bonne coordination des bénévoles.

LCM : Qu'est-ce qui est plus important dans une BD ? Le dessin ou le scénario ?

Nico : Un dessin pourri avec une bonne narration est meilleur que l'inverse.

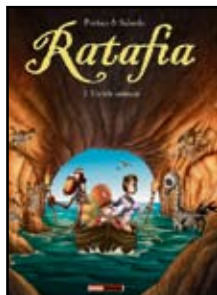
LCM : Fred ?

Fred : L'essentiel c'est une bonne narration. On ne fait pas le dessin pour le dessin. Le dessin est au service de l'histoire.

LCM : Est-ce que vous en vivez ?

Fred : Nous en vivons mal mais nous en vivons ! Puis, parfois je vends quelques planches originales sur Internet en plus.

Michael Augustin



Pour plus d'infos :

Le site officiel : www.ratafia.fr

Le blog officiel : <http://ratafia.over-blog.net/>

BIBLIOGRAPHIE :

- Ratafia
- Tome 1 : Mon nom est Capitaine
- Tome 2 : Un zèle imbécile
- Tome 3 : L'impossibilité d'une île
- Tome 4 : Dans des coinstots bizarres (à paraître en novembre 2007)

Fred Salsedo
Art Tatum
James Brown

- La fontaine et le Gaucher (collectif)
- Christmas blues (collectif)
- Chansons de Dutronc en BD (collectif)
- Nicolas Pothier
- Voies off (dessins de Yannick Corboz)
- Woody Allen (dessins de Yannick Corboz)
- Christmas Jazz (collectif)
- Dexter Gordon (dessins de Thierry Alba)

- Greg Salsedo (le coloriste)
- Le cri de l'Autruche T.1 par Nicolas Poupon
- Le cri de l'Autruche T.2 par Nicolas Poupon

FREQUENCE

JAZZ

JAZZ & SOUL

LYON 97.3 VIENNE 100.9

www.frequencejazz.com

JAZZ & SOUL

DEXESOS

CANALSAT

free

DARTY BOX